

Violette, — madame d'Entraygues, — Geneviève, — la Femme de Neige ?

La sœur de madame de Thorshawen, qui n'est pas consolée encore de l'avoir perdue et d'être arrivée trop tard à son lit de mort, a fait vendre à l'hôtel Drouot le mobilier de *l'hôtel du plaisir mesdames*, quoique beaucoup de choses fussent bien plus au duc de Parisis qu'à la comtesse de Thorshawen.

C'était dans la mauvaise saison des ventes : les quatre portraits ont ravivé le feu des enchères, les trois premiers sont aujourd'hui dans le cabinet d'un de mes amis, le dernier a été racheté par la sœur de la Femme de Neige.

Ce qui est hors de doute, aujourd'hui, c'est que le secret a été bien gardé, non pas par le silence, car les femmes parlent toujours ; mais madame de Montmartel et ses amies se sont amusées malicieusement à tant d'histoires invraisemblables, sur *l'hôtel du plaisir mesdames*, que les historiens futurs y perdront leurs lanternes sourdes.

J'ai peur pourtant qu'ils ne disent comme Diogène : « Je cherche un homme. »

V

Le tribunal de la pénitence.

Madame de Montmartel entraîna un jour madame de Neërs au château de Pernand, sous prétexte d'aller voir leur mère à Tours. Sa sœur était chez elle qui s'ennuyait : son mari ne lui permettait plus d'appartement à Paris ; Hélène ne trouva rien de mieux que de la faire voyager. D'ailleurs c'était toujours pour elle un vif plaisir de voir Violette.

Voilà pourquoi un matin le duc de Parisis venant voir Violette à Pernand, les trouva toutes les trois qui déjeunaient gaiement en partie carrée avec le curé.

Le curé de Pernand était un mondain s'il en fût. Il avait étudié à Saint-Sulpice et il

avait échoué dans cette petite cure, tout perversi encore par les bruits surexcitants de la grande ville. Je crois que s'il avait pu sauter par la fenêtre la nuit comme l'abbé de Boufflers, il ne fût pas rentré par la grande porte.

Dès que Parisis revoyait des femmes, il aimait un peu moins Violette tant son esprit était aux aventures.

Il se mit à table quoiqu'il eût déjeuné, pour monter un peu le diapason de la causerie. On débita mille folies sous la sauvegarde du curé qui riait sans vergogne, tout en jetant çà et là un chut ! après le mot parti. Un vrai curé de l'école de Rabelais, sentimentalisé par Larmatine et Laménais.

Madame de Montmartel lui fit des avances, lui disant qu'avec un curé comme lui on ne pouvait pas manquer de faire son salut, — que sa figure était un appel au confessionnal, — et autres pierres plus ou moins précieuses dans le jardin du presbytère.

Madame de Neërs, qui gardait toujours je ne sais quelle expression d'austérité, dit que sa sœur était une folle, mais que sérieusement, quant à elle, elle irait se confesser le lende-

main, parce qu'elle ne passait jamais dans un pays nouveau sans communier.

— O grande voluptueuse ! lui dit en riant Hélène, tu crois que dans chaque pays Dieu a une autre saveur.

Le lendemain naturellement le duc de Parisis vint de bonne heure. On n'avait pas réinvité le curé à déjeuner, mais il y vint sous prétexte de savoir à quelle heure il confesserait, non-seulement les deux sœurs, mais Violette elle-même.

Octave lui répondit d'abord par une coupe de vin de Champagne.

Les trois femmes décidèrent qu'elles se confessaient à deux heures. Elles étaient encore dans le déshabillé du matin, elles voulaient avoir le temps de s'ajuster avec quelque sévérité.

Elles se levèrent bientôt de table pour monter dans leurs chambres. Octave resta à table avec le curé.

Il faisait chaud, le vin de Champagne était frappé, on en buvait toujours. Tant et si bien, que M. le curé se trouva étourdi et s'en alla d'un pied mal affermi. Je suis bien loin de lui

en vouloir faire un crime : le vin de Champagne n'est pas un péché en Bourgogne.

Octave l'accompagna jusqu'à l'avenue, lui conseillant d'aller faire la sieste pendant une heure.

Or, le curé fit la sieste pendant deux heures.

Il se passa alors — bien naturellement — un sacrilège dont les bons catholiques s'indigneront avec justice.

Le duc de Parisis qui était un mauvais catholique, prit les devants avec la vague idée de faire quelque gaminerie à ces dames. Sans doute il ne voulait d'abord que voir de près une femme qui va à confesse et qui en revient, mais il y avait en lui un philosophe curieux qui voulait savoir jusqu'où va l'humilité, le mensonge, l'expansion de la femme.

— Quel grand crime après tout, se disait-il, que d'interroger ces trois femmes que j'ai aimées devant le tribunal de leur conscience.

Il ne songeait pas que ce pût être un crime de lèse-majesté divine.

Mais si le curé allait survenir? Eh! bien, il lui dirait qu'il tentait une première station

vers la foi chrétienne, lui qui passait pour un athée.

On sait que les églises de village sont tout à fait désertes, surtout pendant la moisson. Parisis alla, comme s'il faisait une répétition, s'asseoir au confessionnal; il ferma la porte sur lui; il s'y oublia bientôt dans je ne sais quel rêve religieux et philosophique. En toutes choses il cherchait le commencement et la fin.

Tout à coup, il entendit venir les trois amies, c'est-à-dire qu'il entendit rire et parler madame de Montmartel, car madame de Neërs et Violette étaient presque toujours graves et silencieuses. Il ne bougea pas.

Après une prière, elles avancèrent vers le confessionnal, se poussant l'une l'autre, comme si chacune voulut en faire les honneurs.

— Monsieur le curé nous attend, dit madame de Neërs.

Parisis avait soulevé le rideau qui fait face pour prouver que le prêtre était à son poste.

Ce fut madame de Neërs qui passa la première, entraînée par son amour pour les saintes expansions.

Je ne voudrais pas trahir le secret de la

confession, mais je dirai pourtant que la marquise s'humilia profondément dans son péché. Elle ne chercha pas à se faire meilleure qu'elle n'était, elle avoua que la luxure lui troublait le cœur et l'âme, que l'amour de Dieu ne pouvait la défendre de l'amour des hommes, que son cœur dominait son esprit, qu'en certaines heures elle oubliait tout, même en voulant s'attacher à la croix. Ses heures d'ivresse passées, elle s'indignait contre elle-même, elle se jetait le front contre terre, elle versait les larmes du repentir. Voilà pourquoi elle espérait que Dieu, dans sa miséricorde, aurait pitié de ses misères.

Madame de Neërs parlait pour tout dire.

A cette confession, Octave fut ému. Il n'avait jamais compris la marquise, elle se dévoilait à lui telle qu'elle était, sans vouloir rien cacher. Dieu l'avait créée ainsi, vainement elle avait lutté contre le mal, elle y combattait avec délice et avec douleur, mais après la chute, elle remontait fièrement sur son piédestal de marbre, bravant les passions après les avoir subies.

Madame de Montmartel se présenta de

l'autre côté comme si elle ne voulut pas être imprégnée des péchés de sa sœur.

— Mon père, je suis bien ce que vous a dit la pécheresse qui vient de s'agenouiller devant vous. Qu'est-ce que son crime auprès du mien ? Chez elle, l'esprit est toujours en Dieu et à Dieu, le corps seul succombe à la tentation. Chez moi, c'est le contraire. J'ai la fierté du corps, mais je n'ai pas la fierté de l'âme. Mon âme ne sera jamais assez pure, car elle a toujours été rebelle au bien. Les rêves les plus ardents de la volupté m'ont envahie et m'ont enivrée. J'ai ébauché mille passions, j'ai dit comme le philosophe : Il n'y a en ce monde que des commencements. La fin sera la vengeance divine — si Dieu se venge !

Parisis n'avait jamais pu savoir le dernier mot de son aventure au bal de l'Opéra avec Messaline-Blonde. Il se flattait encore que ce n'était pas Charmide qui lui avait fait jeter un poignard d'or au milieu des quadrilles.

— Ma fille, dit-il à Hélène, vous avez raison de vous trouver coupable, puisque vous avez empreint votre imagination des coupables images de l'amour. Mais, dites-moi, est-il pos-

sible que cette âme pécheresse n'ait jamais entraîné le corps.

— Jamais, mon père. J'ai été accusée entre toutes les femmes de Paris. On m'a donné dix amants, j'ai eu cent amoureux. Par malheur, je n'ai jamais eu le souci de ma dignité. Je me suis compromise par mes regards, par mes provocations, par mes coquetteries, par mes promesses, par mes paroles et par mes écrits : c'était la plume de ma femme de chambre, mais c'était mon esprit qui écrivait. Plus d'une fois mon mari a failli me tuer ; certes il n'était pas trahi dans le sens brutal du mot, mais je reconnais qu'il avait droit de me tuer, puisque l'odieux soupçon a plané sur ma maison.

Octave n'était pas encore convaincu. Il osa dire ceci à Hélène :

— Lé bruit m'est venu d'une de vos aventures avec le duc de Paris, quand il se cachait sous le nom de lord Sommerson.

— Qui a pu vous dire cela, mon père ? Est-ce que Charmide s'est confessée à vous ?

— Non. D'ailleurs, que vous importe ? Je ne suis pas étranger aux choses de Paris. Je ne vous accuse pas, ma fille, mais votre confes-

sion m'est précieuse, puisque je vois en vous une nouvelle marque de l'esprit de Dieu.

— Je vous jure, mon père, que mon esprit seul a péché. Je crois que j'ai un peu le diable dans l'âme. Jusqu'au jour où la foi chrétienne l'aura jeté à la porte, je resterai malgré moi soumise à ses entraînements. Tous les matins je m'embarque sur le navire pavoisé, je m'abandonne avec volupté au premier bercement des vagues, croyant toujours que je pars pour arriver ; mais je n'arrive jamais. Le duc de Paris, puisqu'il faut vous le dire, a eu à l'Opéra une aventure avec ma femme de chambre. Mais je suis moi-même coupable, parce que c'est moi qui ai préparé la comédie.

Ici ce fut le confesseur et non la pécheresse qui fut humilié.

A madame de Neërs, Octave n'avait pas donné l'absolution ; à madame de Montmartel, il ne la donna pas non plus.

A la première il avait dit :

— Je vous donne tout un jour pour méditer contre les tentations corporelles.

A la seconde il dit :

— Je vous donne un jour et une nuit pour méditer contre les tentations de l'esprit.

Vint le tour de Violette. Celle-là, il la connaissait bien; elle ne pouvait rien lui apprendre.

— Ne dites pas un mot, murmura-t-il. Je vois votre âme comme dans un miroir. Le duc de Parisis vous a remis votre péché, puisqu'il a péché avec vous. Je vous donne l'absolution.

Violette sortit après une prière, les larmes dans les yeux.

Le duc de Parisis était très surpris de n'avoir pas vu venir le curé. Il avait été sans doute plus loin qu'il ne voulait, mais il ne craignait pas les foudres de ce brave homme de prêtre, qui n'oserait pas parler de cette comédie sacrilège à son évêque.

— Les trois amies étaient sorties de l'église. Il les rejoignit à mi-chemin du château.

— Eh bien! dit-il, comme s'il ne voulût pas garder plus longtemps cela sur la conscience, vous ne savez pas ce qui m'est arrivé? M. le curé faisait la sieste, quand vous êtes en-

trées : ce n'est pas lui, c'est moi qui méditais dans le confessionnal, par désœuvrement.

Les trois femmes se récrièrent.

— Indignez-vous tant qu'il vous plaira : c'est moi qui vous ai confessées, sans le vouloir. Vous ferez bien de ne pas vous en vanter, ni moi non plus. Vous ne m'avez d'ailleurs appris que ce que je savais.

Madame de Montmartel se pencha à l'oreille d'Octave :

— Vous auriez bien voulu savoir la vérité sur la loge de l'Opéra, mais pas si bête!

— Quoi, madame, dit le duc de Parisis en jouant la gravité, vous n'avez pas dit la vérité au tribunal de la pénitence!

— Impie que vous êtes! je vous avais reconnu.

C'était une nouvelle forfanterie d'Hélène, car elle n'avait pas reconnu Octave dans le confessionnal.